

**Méditation Noël en Paroisse :**  
**Noël, tout un Art ! Dresser la table**  
**16 décembre 2018**

**Verset du jour : Luc 7, 36**

Le groupe Bible en partage, le groupe œcuménique, l'ACAT, le pôle de la Fédération protestante, les amitiés judéo-chrétiennes, le groupe inter-religieux, la Cimade, sont encore des lieux de rencontre de notre communauté.

Et pour ces groupes qui s'engagent à vivre de la richesse des autres différents, portés par une forte spiritualité, pour notre fête ce matin, ils pourraient traduire l'art d'accueillir, de vivre ensemble et encore de grandir avec l'autre.

La table garnie est le lieu de tous les échanges, bons ou mauvais, elle est le marqueur de notre identité, y compris dans les différentes traditions religieuses qui chacune ou presque établit ses règles de repas et ses aliments autorisés ou non.

Dans le monde, on ne mange pas la même chose à Madagascar, au Japon, au Canada, ou en Moldavie, pourtant ce qui est universel dans chaque culture est l'importance sociale du repas : à la nécessité de nourrir son corps, échanges et plaisirs de partager ce moment sont essentiels. Et cette importance est d'autant plus criante quand la nourriture vient à manquer, ce n'est plus seulement le corps qui en souffre mais toute la structure sociale et humaine qui s'en trouve abîmée.

De tout temps, l'être humain a mangé, et il l'a fait avec les autres, avec ou sans table, avec ou sans couverts et serviettes, nous sommes d'accord ! mais toujours accompagné. Du temps de la Bible, on mangeait à demi-couchés sur des divans, parfois autour d'une table basse et carrée. On se lavait les mains avant chaque repas, un morceau de pain servant de cuillère trempant directement dans le plat unique commun, ce que nous retrouvons encore aujourd'hui dans certaines cultures.

Les premiers chrétiens rendaient grâce avant le repas, comme le demandait la coutume juive, une façon de remercier Dieu pour ses bienfaits et d'inscrire ce temps de partage entre les mains de l'Éternel.

Il est toujours amusant de réaliser que Jésus, dans la Bible, mange plus de fois qu'il ne prie ! Mais finalement, vivre un repas en rendant grâce et en partageant avec nos hôtes est une très belle prière.

Pour nous chrétiens, le repas reste central, chez nous en familles, entre amis, mais aussi au culte, quand nous partageons le repas du Seigneur, la Cène, afin de nous souvenir de ce dernier repas de la Pâque juive que Jésus a pris avec ses amis avant de mourir puis de ressusciter.

Nous avons l'habitude de dire que Pâques est la fête centrale de notre foi, c'est vrai : si Jésus n'était pas ressuscité, s'il n'avait pas vaincu la mort, personne n'aurait eu l'idée de

raconter sa naissance !

Toutefois, Noël nous offre des vérités profondes sur notre foi en Jésus-Christ. Présenter un Dieu comme un nouveau-né fragile, dans une mangeoire, est un message complètement in-croyable pour l'époque, où Dieu ou les dieux n'étaient que dans la toute-puissance et la majesté.

La Bonne Nouvelle chrétienne est bien ici, dans le cœur de cette humble étable, froide et misérable, chante le cantique " O peuple fidèle ".

Désormais Dieu choisit de demeurer en nous, dans les étables de nos vies, jusque dans nos misères les plus froides.

A Noël, nous fêtons le Dieu des hommes, des femmes et des enfants, Celui qui frappe à la porte de nos maisons, et nous offre d'entrer pour nous illuminer de son amour.

*ouvrir la Bible*

Luc 7,36 :

" Un Pharisien invite Jésus à manger avec lui.

Jésus entre dans la maison du Pharisien et il se met à table. "

Puisque lire la Bible, c'est l'art par la prière et la puissance de l'Esprit de Dieu, de recevoir pour nos vies ces paroles écrites il y a très longtemps,

ce matin, voici le message que nous recevons de ce verset 36 de l'évangile de Luc :

" Un enfant, une femme, ou un homme, invite Jésus à manger avec lui.

Jésus entre dans sa maison et il se met à table. "

Ce matin, qui que vous soyez, Jésus frappe à votre porte, il vous offre sa présence, il vous appelle à manger à votre table, pour partager vos moments de rires les plus fous, comme vos détresses les plus profondes, et ainsi nourrir en abondance votre corps et votre esprit.

Il est là.

Ne tardez plus.

Ouvrez-lui.

La table est prête !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.